



**INTERVIEW de Claude Vincendet :
Président de la Commission Nationale Sécurité de la FFS
Président du club des sports de La Norma**



Les skieurs des clubs pratiquent-ils le ski hors-piste ?

Oui bien sûr, c'est un fait. Les tous jeunes des clubs, les 7-14 ans qui grandissent en station, pratiquent le ski "hors-pistes" soit avec l'entraîneur, soit lorsqu'ils coupent entre 2 pistes car ils connaissent la station, parfois entre 2 passages en slalom. Ils sont attirés car c'est très populaire avec les films de freeride.

Je parle ici du ski hors-piste de proximité par gravité depuis les remontées mécaniques, " à côté des pistes", pas des grands itinéraires ou de la randonnée à ski loin de la station.

En quoi est-ce important dans leur entraînement et leur formation?

C'est formateur pour le ski, pour l'équilibre, comme dans un slalom creusé, il faut anticiper les trous, les bourrelets. Et puis c'est formateur pour la sécurité qui est abordée avec les entraîneurs. Couper entre 2 pistes, ils connaissent. Le risque d'avalanche un peu plus loin des pistes, ils le connaissent moins bien. Le vent, les accumulations, les couches fragiles, il faut en parler, il faut apprendre pour en être conscient.

Est-il pratiqué régulièrement ou exceptionnellement?

Oui, c'est pratiqué régulièrement. Les enfants connaissent les petits couloirs pour rejoindre le télésiège, les bosses en bord de piste, dans la forêt. Et lorsqu'il neige, il est difficile parfois de tracer un slalom. Et puis c'est ludique, c'est une récompense parfois de sortir dans la poudreuse, de skier en forêt.

Les groupes sont-ils équipés de DVA pour le secours avalanche?

C'est exceptionnel. Si c'est programmé, on peut réserver des DVA pour tout le monde à l'école de ski ou par prêt par exemple avec l'armée chez nous à La Norma. C'est un moment de formation avec les pisteurs. Parfois on fait venir un nivologue qui les surprend par exemple avec un film qui montre que dans la forêt ce n'est pas sans risque, les enfants discutent, ils posent des questions.

Sinon il est trop coûteux d'équiper 60 jeunes et difficile logistiquement. Il y a aussi la gestion des piles à prendre en compte.

Quel est l'intérêt du système Recco pour les skieurs des clubs? Quels avantages?

L'avantage c'est que les réflecteurs Recco sont intégrés dans les équipements, les chaussures, les casques, les blousons, les pantalons. Pour un coût faible, les enfants ont toujours sur eux un moyen de localisation, et dans toutes les stations, les pisteurs sont équipés des détecteurs Recco. Les parents sont tous unanimes, ce serait dommage de ne pas être équipé, on ne pourra jamais vous le reprocher.

Pourquoi recommandez-vous aux skieurs de la FFS de s'équiper de réflecteurs Recco?

Ça fait partie de la prévention ainsi que de parler de sécurité dans les clubs.

Mais ce n'est pas une garantie. Il faut apprendre les dangers de l'avalanche très jeune.

... après ce sont les enfants qui éduquent les parents!

Comment voyez-vous le fait que les fabricants intègrent des réflecteurs en série dans les vêtements de ski pour adultes et enfants?

C'est un plus, un parachute de secours. Comme ça au moins le skieur est toujours localisable.

Ce qui n'est pas le cas dans 50% des accidents d'avalanche en station.